

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

19.01.2025

Jean Tinguely (1925-1991)

Méta-Matic n°6

1971

Encre sur papier

Signée en bas

Annotée au dos par Niki de Saint

Phalle et Ninon Lévy

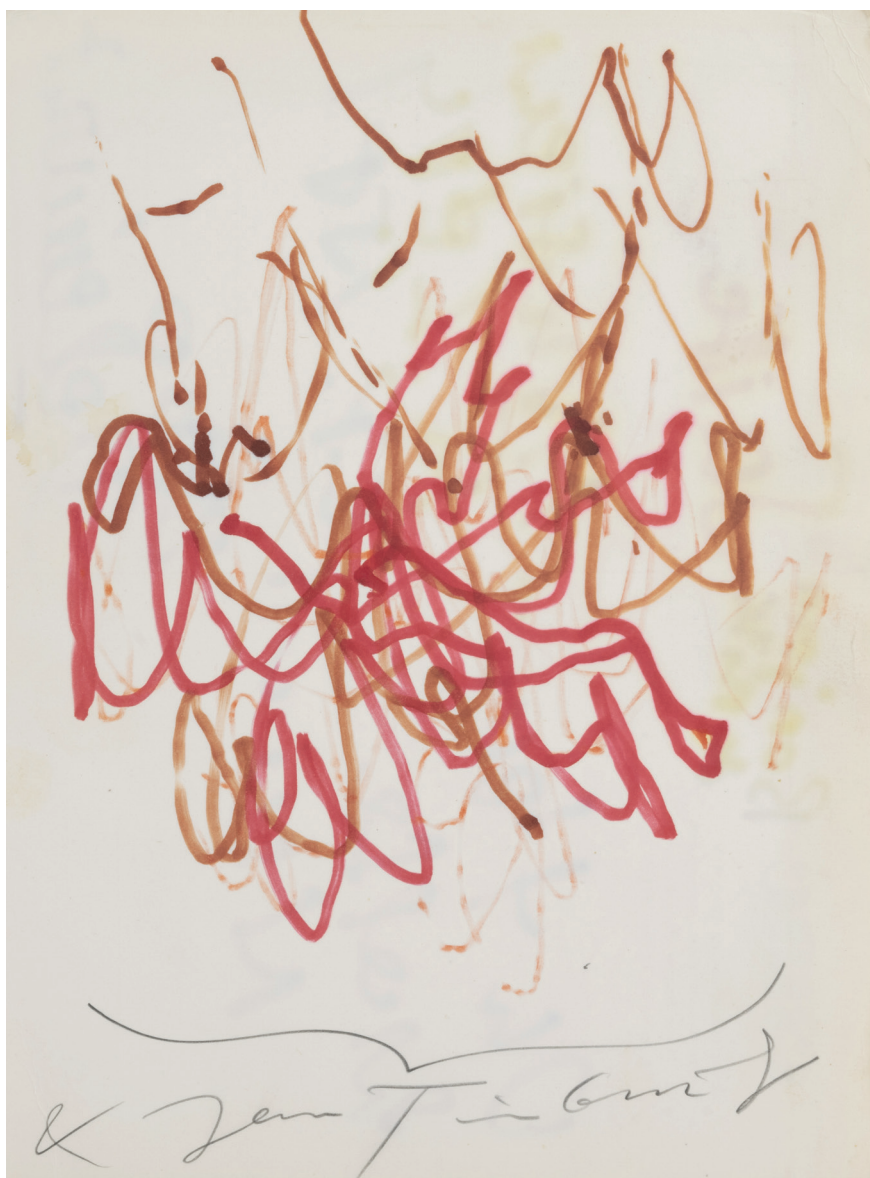
21,5 x 16 cm

Prix conseillé

3 000 euros

Prix Love&Collect

1 800 euros





Yema T. in Court

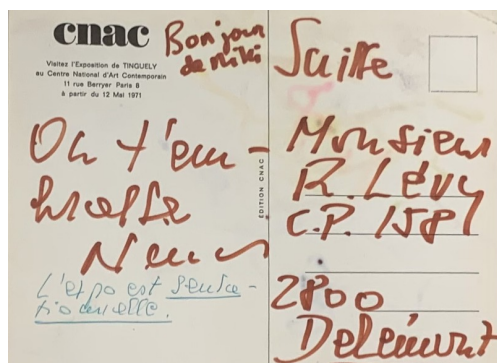
Par les expéditeurs et le destinataire de ce dessin carte postale, nous plongeons également au cœur du réseau amical et artistique tissé par Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle au cours des années 1960.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)



Dos du dessin

Réalisé en 197A dans le cadre de l'exposition légendaire dédiée à Jean Tinguely par le CNAC à Paris, ce beau dessin *Méta-Matic* incarne parfaitement cette *apothéose et apocalypse de l'âge mécanique de la société industrielle* que Pierre Restany décelait dans l'art visionnaire du génial sculpteur suisse, mais tout en ironie.

Par les expéditeurs et le destinataire de ce dessin carte postale, nous plongeons également au cœur du réseau amical et artistique tissé par Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle au cours des années 1960. Il faut en effet décortiquer un film de Franz Rickenbach sorti en 1999, après sept ans de tournage : *A Synagogue in the Hills* évoque minutieusement un siècle d'histoire de la toute petite communauté juive de la ville de Delémont, chef-lieu de la République et Canton du Jura et du district homonyme, en Suisse. Héros du film, le destinataire de cette carte postale artistique, Robert Lévy, alors âgé de 73 ans, est l'un des sept derniers adeptes de la synagogue, construite en 1911, hors des enceintes de la vieille ville, mais où les cultes ont cessé dans les années quatre-vingt, ne pouvant plus réunir le minimum de fidèles requis par le rite. Les 135 minutes du film retracent la vie tant privée que professionnelle, tant publique ou plus intime, de ces juifs d'origine alsacienne dont la mémoire est en train de se perdre.

Ingénieur réputé, Robert Lévy s'est également investi dans les activités locales, dont la Course de côte Saint-Ursanne-Les Rangiers, dont il fut le populaire président du comité d'organisation. *De mon temps*, raconte-t-il dans le film, *Jo Siffert et les pilotes de formule 1 participaient encore*. Le nom du conducteur, un des trois pilotes suisses à avoir remporté une victoire en Formule 1, est familier pour les amateurs de l'œuvre de Tinguely, puisque le sculpteur a dédié une fontaine à la mémoire de son ami, toujours visible à Fribourg.

Expéditrice de ce dessin, Ninon Lévy, est la sœur de Robert, se déclare dans le film fière d'avoir cultivé une amitié de plus de 45 ans avec Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle, qui envoie également à Robert son Bonjour au dos.

Chez les Nouveaux Réalistes, chaque artiste développe ses propres *approches perceptives du réel* en s'appropriant un fragment ou un geste du monde, dans une forme inédite d'archéologie du présent, que leur promoteur Pierre Restany qualifie de recyclage poétique du réel urbain, industriel et publicitaire. Pour Tinguely, ce sont les machines qui expriment le mieux l'absurdité, le tragique, mais aussi la vitalité ludique de l'existence contemporaine – le Charlie Chaplin des *Temps Modernes* ne l'aurait pas démenti.

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

Son compagnon de toujours, le conservateur (si peu conservateur d'esprit, il sera le formidable premier directeur du Centre Pompidou, de 1977 à 1981) Pontus Hultén, pointe en ces termes la singularité des machines de Tinguely qui, si elles singent celles des usines, en diffèrent radicalement : *Dans les machines destinées à un usage fonctionnel, l'ingénieur tente de réduire les irrégularités autant que possible. Tinguely cherche exactement le contraire. Son objectif est le désordre mécanique. Ses roues dentées sont construites de telle manière qu'elles sautent continuellement, se bloquent et recommencent à tourner, de manière imprévisible. (...) Le même mouvement peut se produire dix fois de suite sans, apparemment, jamais se répéter à l'identique. Cela engendre une perception du temps exceptionnellement aigüe.*

En 1955, dans la lignée de ses reliefs muraux animés, Jean Tinguely réalise ses trois premières machines à dessiner dont le bras articulé (associé ou non à un plateau tournant) dessine des cercles imparfaits ou des motifs plus ou moins lyriques. À l'époque, ses machines sont célibataires, et réalisent des parodies d'abstraction gestuelle à la chaîne, dont le spectateur est tenu à distance. L'intention provocatrice est totalement assumée par l'artiste : *Je ramène la machine à un état plutôt poétique et je fais des commentaires ironiques c'est certain. Je veux faire des farces et attrapes, je veux faire des blagues, je veux être sérieux, je veux provoquer. J'ai fait des machines à dessiner qui étaient uniquement là pour ennuyer les peintres abstraits expressionnistes c'est-à-dire les tachistes qui eux faisaient que ça, faisaient que ça, faisaient que ça.*

Pour la première fois en 1959, à l'occasion de sa première exposition chez Iris Clert, Tinguely invite les visiteurs, du 1er au 31 juillet, à produire eux-mêmes, grâce à ses machines, leurs propres œuvres abstraites. Distribués dans la rue, les cartons d'invitation proclament, en français ou en anglais *Do it yourself and create abstract paintings with Tinguely's Meta-Matics (a machine producing paintings)*. Le prospectus promet même un prix de 50 000 francs (*offert par la galerie*) pour la meilleure peinture produite avec l'aide de la machine, ce qui explique que les rares dessins nous étant parvenus, témoins de ce happening mémorable, portent le cachet de la galerie au dos, et le renseignement du nom de l'auteur (dans les multiples versions postérieures, l'artiste apposera sa signature au recto du dessin, précédé du signe & afin que le co-auteur y appose son paraphe en premier).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

Comble de l'ironie, un jury extrêmement compétent et prestigieux est réuni pour distinguer le vainqueur, composé notamment de la fine fleur des critiques d'art parisiens de l'époque, de Julien Alvard ou Alain Jouffroy à Michel Ragon, Pierre Restany ou Claude Rivière...

L'exposition connut un énorme succès artistique et populaire ; des photographies mythiques y ont notamment immortalisé les visites de Jean Arp ou Marcel Duchamp, deux piliers du groupe Dada, dont l'instigateur Tristan Tzara verra justement dans les machines de Tinguely l'*aboutissement triomphal*.

**Avec ses kilomètres de papier
sortis de ses machines à
peindre euphoriques, démentes,
graves et profondes, Tinguely
ridiculise les artistes suivistes
de l'art abstrait
expressionniste.**

Anaïs Rolez



Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

Anais Rolez

C'est à partir de 1955 que Tinguely développe ses machines à peindre qu'il appellera désormais *Méta-Matics*. Il les expose à partir du 1er juillet 1959 à la galerie Iris Clert. Afin d'abattre les frontières, il entreprend alors une véritable campagne publicitaire, distribuant des prospectus en français et en anglais à tous les passants. Des hommes-sandwiches (deux clochards embauchés par Tinguely pour l'occasion) circulent dans les rues, porteurs de pancartes où se balancent les lettres composant le nom de Tinguely. Des autocollants, invitant les gens à visiter l'exposition, apparaissent sur des tuyauteries de gouttières, sur les façades et les palissades. Les invitations annoncent un concours : un juy composé de personnalités les plus prestigieuses de la vie artistique parisienne (Alvard, Arp, Courtois, de La Celle, Gindertael, Haugen, Jouffroy, Klein, Lalanne, Queneau, Ragon, Restany, Rivière et Seuphor) récompensera le meilleur dessin effectué par les *Méta-matics*.

Ces dessins *Méta-Matics* varient selon la manipulation de la machine. Il n'y a pas deux dessins identiques. La pression du traceur sur le papier est importante tout comme la fluidité de l'agent colorant ou la qualité du papier. L'opérateur peut se servir indifféremment d'un crayon, d'un stylo bille, d'un feutre, d'un tampon, d'une encre sympathique, etc. L'élément décisif tient à la durée de fonctionnement de la machine et à la durée d'utilisation de chaque couleur. Il est absolument impossible de produire un dessin raté. La machine à peindre inclut l'idée d'une production libre, sans fécondation – sorte de machine célibataire nouvelle –, capable de fonctionner seule ou, pour le moins, avec une participation limitée de l'artiste.

La super-manifestation-spectacle-exposition obtient un immense succès. Quatre mille dessins *méta-matics* sont effectués. La *Méta-Matic n°12* produit à elle seule 3 800 kilomètres de peinture. Cinq à six mille personnes visitent l'exposition, parmi lesquelles Jean Arp, Marcel Duchamp, Rufino Tamayo, Isamu Noguchi, Tristan Tzara, Man Ray, Hans Hartung et Roberto Matta. Tzara déclare que l'épilogue de la peinture est enfin arrivé : l'aboutissement triomphal de quarante ans de dadaïsme.

Les *Méta-Matics* et les grands rouleaux de papier sur lesquels Manzoni peut tracer ses Lignes aboutiront, pratiquent au même moment et malgré la différence des expériences respectives, à des résultats similaires en ce qui concerne l'intégration du temporel dans le spatial.

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

Anais Rolez

Avec ses kilomètres de papier sortis de ses machines à peindre euphoriques, démentes, graves et profondes, Tinguely ridiculise les artistes suivistes de l'art abstrait expressionniste. Ces propositions sont aussitôt perçues comme un véritable défi à l'art et au geste sacré de la création. En vérité si l'ironie n'est évidemment pas absente de la démarche de l'artiste, si, à l'occasion, ses inventions laissent percevoir un certain humour contestataire, si elles ne sont pas dénuées de sens critique, les *Méta-Matics* semblent obéir, par ailleurs, à une conception de l'art qui a toujours fait sa part aux apports de la technologie et de l'industrie.

La presse se déchaine : c'est l'approbation totale ou la condamnation absolue. On ressort une vieille histoire datant de l'époque impressionniste : celle de l'âne du père Frédé, qui avait peint avec sa queue un Coucher de soleil sur l'Adriatique. La revue Sens Plastique publie une enquête intitulée Procès de l'automatisme et des personnalités du monde entier expriment haut et fort leur opinion. Au-delà des discussions et du scandale la machine à peindre devient une invention discutée et difficile à appréhender. Les *Méta-Matics*, au même titre que le ready-made, prennent leurs distances par rapport aux autres phénomènes artistiques.

Si les dessins produits par les *Méta-Matics* évoquent de façon ironique le tachisme ce n'est pas là leur principale caractéristique. D'après Pontus Hulten il s'agit plutôt d'une *nouvelle approche de la réalité, d'un objet de méditation métaphysique*.

Et si à la galerie Denise René l'un des artistes vedette, Pamprolini, futuriste et émule de Léger, proclame avec talent : *Les machines scandent le chant du génie, non loin de là, celles de Tinguely semblent remonter des puissances du désordre* (œuvre de Matta datant de 1965). L'imitation, qu'induit leur production gesticulatoire et répétitive avec les peintures automatiques des tachistes et des gestuels, est d'autant plus subversive qu'elle travaille le regard porté sur ces œuvres, les amalgamant à quelque pitrerie mécanisée. *Là où il y a répétition, disait Bergson, nous soupçonnons du mécanisme fonctionnant derrière le vivant*. Par un mouvement incident de la mémoire, le public se trouve alors moins conduit à rire du résultat des *Méta-Matics* qu'à se gausser d'autres productions, d'autres artistes.

Règlement de compte encore lorsque l'artiste transforme musées et galeries d'art en arrière-cour de ferrailleur : Plus le musée était blanc, plus les machines que j'amenais étaient dégueulasses.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION

Jean Tinguely (1925-1991)

Anaïs Rolez

La méta machine tinguelienne dépasse et enveloppe le concept de machine. Une certaine épaisseur d'humanité crée leur richesse et leur séduction naît de la virtuosité intellectuelle du jeu d'idée exprimant en un mot et en un geste ce qui nécessiterait de longs discours.

Se joue un télescopage de mots et d'idées *bricolant les gravats d'un discours ancien habile à parler des choses au moyen des choses* (Claude Lévi-Strauss).

Les Méta-Matics pénètrent la véritable essence de notre civilisation : elles harmonisent les rapports entre l'être humain et la machine. Ensemble, homme et machine peuvent créer quelque chose d'irrationnel et de non fonctionnel, de vital et de neuf. *La machine, elle est pour moi de toute façon un instrument qui me permet d'être poétique. Si vous respectez la machine, si vous entrez dans le jeu de la machine, peut-être qu'on a une chance de faire une machine joyeuse, je veux dire libre ; ce serait une possibilité merveilleuse.*



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024